

La *Hieronymi Stridonensis Vita* d'Erasmus

Le livre le plus remarquable sur Erasmus paru ces dernières années est sans doute celui de Lisa Jardine, *Erasmus, man of letters, The construction of Charisma in print*¹; sa science multiforme, son habileté dans l'argumentation, la nouveauté de ses points de vue font naître presque constamment l'admiration. Mais cela ne signifie pas que ses thèses emportent pleinement l'adhésion. Comme l'indique le titre, selon elle, Erasmus aurait été avant tout un homme de lettres, soucieux de son image, de son succès, de sa réputation. Chacun des chapitres de l'ouvrage développe un argument en ce sens: les portraits peints par Holbein, Dürer, Quentin Metsys représentant Erasmus avec ses livres; la *Hieronymi Stridonensis Vita* où Jérôme serait dépeint à l'image d'Erasmus lui-même; la publicité pour les œuvres de Rudolf Agricola, présenté comme un devancier et une sorte de parrain; les recueils soigneusement arrangés de ses propres lettres; tout cela aurait été calculé pour faire apparaître en Erasmus le «quintessential European man of letters» (p. 147). On se demande bien sûr aussitôt comment tant de critiques, de polémiques, de condamnations auraient pu viser l'auteur des *Annotations*, des *Paraphrases*, des *Colloques* et de bien d'autres livres à sujet religieux si ses contemporains et les générations suivantes n'avaient vu en lui qu'un homme de lettres, avec tout ce que ce mot renferme de limité et d'étroit. Quand il veut définir le sens de son œuvre lui-même dit que son but est double: servir la *pietas christiana*, servir les *bonae litterae*; Lisa

1 Princeton University Press, Princeton, New Jersey, 1993.